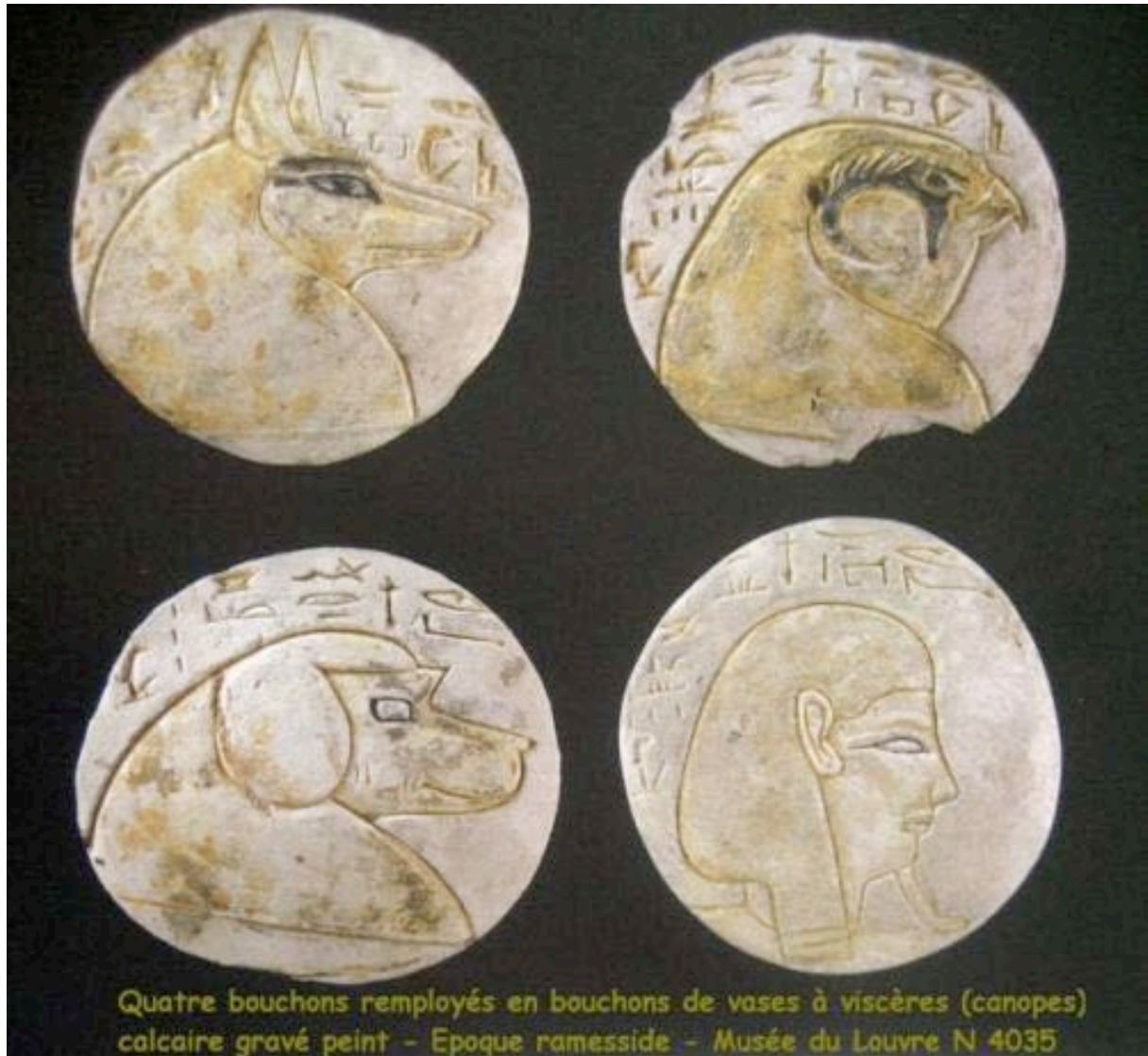




LETTRE N° 182
Novembre 2014

A PROPOS DES FRATRIES EGYPTIENNES par Josiane Mercié le 21 novembre



Il s'agit des fratries, sans temple ni lieu de culte, aux multiples assimilations, d'autant plus complexes, et, qui se retrouvent en fin de vie, dans le mystère de la tombe, creuset de la renaissance. D'où l'histoire complexe des géniteurs et leur progéniture : les enfants d'Horus, ceux de (M)Khenty-Irty, Enfants de l'impuissance, enfin ceux de Ptah : les Djäisou et les Chebtyou. Des divinités qui par leur nom, leur iconographie, leur fonction et forme, font toute la différence. Des fratries qui interpellent, en raison de leur identité, leur origine, leurs fonctions et qui explicitent leur iconographie.

A PROPOS DES FRATRIES EGYPTIENNES...



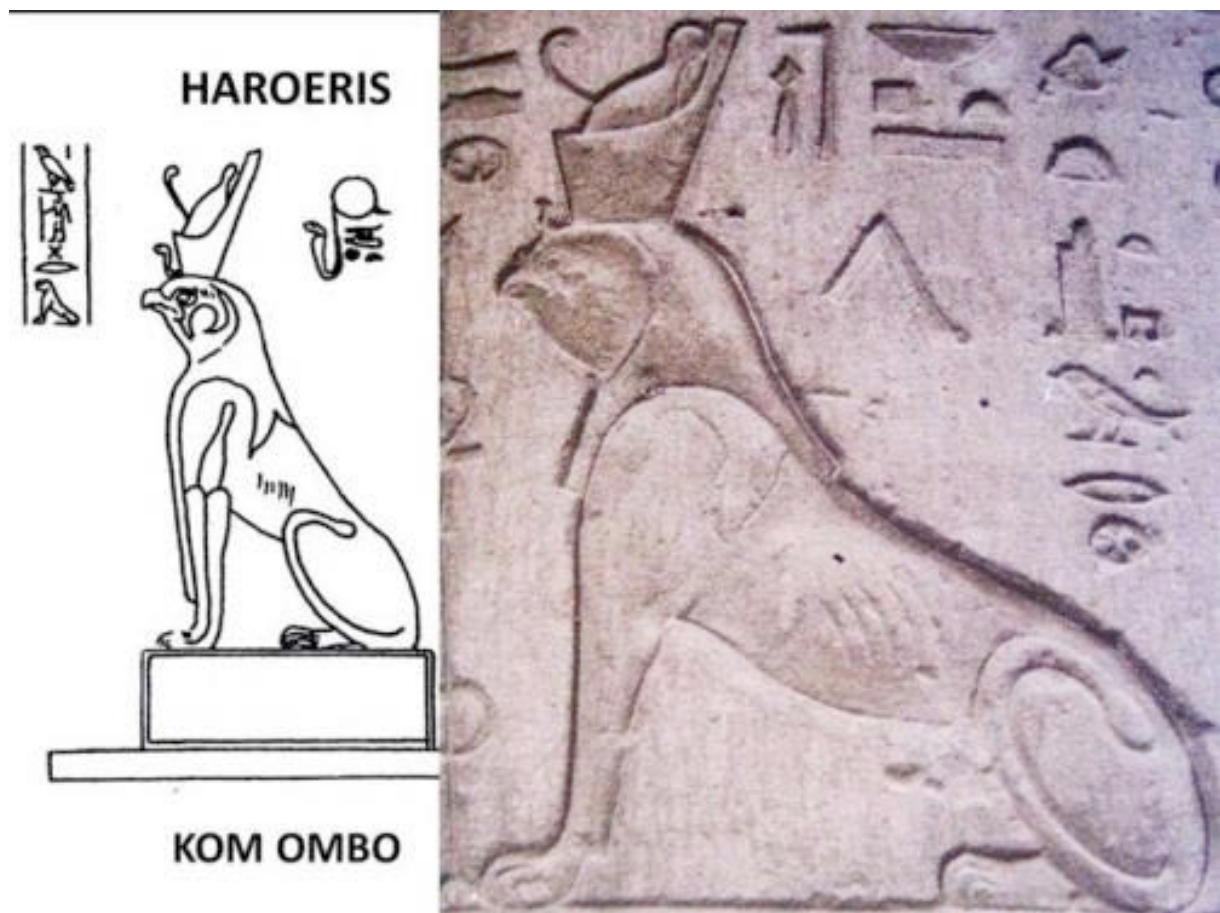
Imseti, placé au sud, à tête humaine, est avec Isis le protecteur du foie.

Au nord, Hapy, celui qui se hâte, qui court vers son père à tête de babouin, veille avec Nephtys sur les poumons. Son nom évoque l'idée du secret et l'aviron d'une barque divine.

A l'Est, Douamoutef, celui qui adore sa mère, à tête de chien, associé à la grande déesse de Saïs, Neith, gardienne de l'estomac, qui serait plutôt la rate selon certains.

Qebhsenouef à l'Ouest, celui qui rafraichit ses frères, à tête de faucon, compagnon de la déesse Serqet, en charge des intestins et organes internes.

Ils veillent sur Osiris et assistent le roi, comme le défunt.



(M)Khenty-Irty, dieu faucon vénéré dès la III^e dynastie, dans la cité du II^e nome de Basse-Egypte, l'antique Khem, la Létopolis grecque, a une descendance : les Enfants de l'Impuissance. Sous ce nom collectif, ils personnifient les doigts du démiurge, une compagnie semblable aux enfants d'Horus et regroupant 4 des nombreuses divinités protégeant Osiris. Quant aux enfants de Ptah, il s'agit d'un collège de dieux fondateurs, compagnie de 7 dieux-béliers et frères de 2 autres groupes de divinités primordiales. Ce sont les Djaïsou et Chebtyou, enfants de Tatenen, dont on parle collectivement.

Les Djaïsou sont la personnification des sept paroles créatrices de Neith.

Les Chebtyou et les dieux dits Constructeurs, participent aux rites de fondation du temple, en compagnie de l'Ogdoade hermopolitaine.



Lever le voile sur la nature de ces fratries, c'est démêler l'écheveau de la nature du divin, multiforme et dynamique... expression de la diversité des puissances cosmiques qui entretiennent l'unité du monde... Nom, fonction et forme permettent de reconnaître la divinité à travers ses caractéristiques et ses attributs...



Merci à Josiane de cet exposé très complet agrémenté de superbes photos.

NOS PROCHAINS RV AU 30 AVENUE MONCLAR A 18H

. le 16 janvier : « les esclavages dans l'Antiquité » par Jean Matossy » : « Nous sommes marqués par des souvenirs de lecture sur l'esclavagisme romain qui fut, et de beaucoup, le plus cruel dans l'Antiquité. Comment était l'esclavagisme à Athènes, Sparte, chez les Hébreux ou chez les Perses ? Existait-il un esclavagisme en Egypte pharaonique ? Nous allons essayer de répondre à ces questions pour mieux comprendre les sociétés antiques. »

Cet exposé sera suivi de la Galette des Rois

. le 20 février : « la vie quotidienne en Egypte ancienne » par Madeleine Cervantès

. le 20 mars : « la poésie en Egypte ancienne, à Sumer et chez les Hébreux » par Monika Thériaud

. le 17 avril : « Deir el Bahari, le temple de la reine Hatchepsout » par Nicole Pauzat

. le 15 mai : « recherches sur une particularité de l'écriture hiéroglyphique à l'Ancien Empire » par Simon Thuault, doctorant en égyptologie à Montpellier qui nous a proposé une intervention portant sur le sujet de sa thèse : « Avant même son déchiffrement, l'écriture hiéroglyphique fut la source de bien des fantasmes, certains pionniers avançant même que cette écriture était purement figurative – donnant alors lieu à des traductions... hasardeuses. Aujourd'hui, bientôt deux siècles après la *Lettre à M. Dacier* de J.-F. Champollion, l'étude du système hiéroglyphique constitue l'un des piliers de l'égyptologie, même si de nombreux pans de cette recherche restent à éclairer. A l'Ancien Empire, les scribes n'ont pas hésité à se servir de toutes sortes de jeux graphiques et phonétiques pour agrémenter leurs productions de « figures de style » conférant aux textes une plus forte profondeur esthétique et culturelle. La particularité qui nous intéressera lors de cette communication fut appelée par G. Posener « dissimilation graphique ». Il s'agit, dans le cas de pluriels graphiques notés par le triplement des déterminatifs, de différencier ces mêmes déterminatifs. Par exemple, alors que le mot oiseaux au pluriel, pouvait être écrit, ses trois déterminatifs étaient parfois « dissimilés ».

Cette pratique, que l'on retrouve à de nombreuses reprises dans les mastabas privés et les Textes des Pyramides notamment, concerne des mots issus de champs lexicaux divers : alimentation, humanité, faune et flore, architecture... Au travers de cette particularité, qui sera présentée à l'aide de nombreux exemples illustrés, nous pourrons établir que l'étude de l'écriture hiéroglyphique ne peut se défaire de l'étude des signes eux-mêmes, dont l'importance ne s'avère pas purement esthétique, mais également porteuse de nombreuses connotations culturelles. »

. le 19 juin : « Fleurs de Pharaon : l'univers végétal des égyptiens dans les temples et les palais » par Yvonne Matossy

Cet exposé sera suivi du traditionnel buffet de fin d'année où chacun apporte un petit quelque chose salé ou sucré, l'association fournissant les boissons

SEMINAIRES

. à Marseille : cité des Associations au 93 de la Canebière de 14H30 à 17H30 : 30 €

... 7 février : « le magicien et la justice » par Frédéric Rouffet

... 14 mars : « les épouses du dieu et les divines adoratrices » par Marie-Christine Lavier

... 11 avril de 14H à 18H30 : 16 € : « l'or des égyptiens, de la mine à l'orfèvre » par Laure Bazin et Laurence Caritoux dans un lieu qui sera précisé ultérieurement

. la journée à Nîmes le 17 janvier 2015 à l'hôtel Atria de 9H à 17H : « de Champollion à Lepsius : naissance d'une science » ; entrée = 30 €

L'hôtel est situé 5 boulevard de Prague, à 10 minutes à pied de la gare.

EXPOSITION

« Sésostris III un pharaon de légende » au Palais des Beaux Arts de Lille du 9 octobre 2014 au 25 janvier 2015 ; c'est la première exposition au monde consacrée à ce grand pharaon mais les photos sont interdites ...

COTISATION

Elle est due à partir d'octobre !!! Elle reste à 15 € par personne et 23 € pour un couple.